



ministère de la Culture  
et de la Communication  
ministère de  
l'Enseignement supérieur  
et de la Recherche

2002 → 2012 +  
Dix ans de découvertes  
archéologiques  
+ Inrap<sup>+</sup>

Communiqué de presse  
11 février 2013

## Dernières semaines de fouille au couvent des Jacobins à Rennes : près d'un millier de sépultures recensées



Sur le site du couvent des Jacobins, à Rennes, une équipe d'archéologues de l'Inrap achève l'une des plus importantes fouilles urbaines jamais menées dans l'Ouest de la France. Cette opération a été prescrite par l'État (Drac Bretagne) en amont de la construction du futur centre des congrès de Rennes Métropole. En seize mois, une trentaine d'archéologues ont fouillé 8 000 m<sup>2</sup>, comprenant le couvent, le jardin du cloître et les cours extérieures. Ils ont multiplié les découvertes sur ce quartier de l'antique cité de *Condate*, sur son évolution en faubourg médiéval et sur l'histoire du couvent des Jacobins. Parmi les plus remarquables : un temple du III<sup>e</sup> siècle entouré de grandes maisons urbaines et des maçonneries médiévales qui révèlent l'histoire architecturale de l'édifice religieux.

Dans ce lieu de pèlerinage et d'inhumation, les archéologues ont aussi recensé près d'un millier de sépultures médiévales et modernes débouchant sur une étude anthropologique sans précédent en Bretagne. La découverte de tombes prestigieuses dont six sarcophages en plomb et des traces de pratiques d'embaumement révèlent des personnalités religieuses ou civiles de haut rang. La fouille du chœur de l'église, dans les semaines à venir, constituera le point d'orgue de cette vaste opération.

### Des sarcophages et des cœurs en plomb pour d'éminents défunts

Le couvent des Jacobins a servi de lieu d'inhumation entre le XV<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle, non seulement pour les religieux, mais également pour de nombreux fidèles qui se faisaient enterrer au plus près du tableau de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, œuvre de dévotion. Près d'un millier de sépultures ont ainsi été localisées, principalement dans la salle du chapitre, lieu d'inhumation en principe réservé aux frères, dans la galerie des enfes ou dans l'église. Parmi elles, plusieurs tombes prestigieuses ont été identifiées : caveaux maçonnés, enfes ornés de blasons et six sarcophages en plomb, retrouvés principalement dans le chœur de l'église. À la tête de l'un d'eux, les archéologues ont découvert trois cœurs en plomb accolés, portant des anneaux de suspension à l'image de ceux utilisés pour la vénération des reliques.

Des traces d'embaumement, pratique funéraire réservée aux élites, et des orientations atypiques du défunt (nord-sud) ont aussi été observées. Ces indices signalent l'appartenance probable de ces défunts particuliers à de riches familles de la région.

### Des données inédites sur l'état sanitaire de la population rennaise à l'époque moderne

Les anthropologues entreprendront une étude biologique des individus (sexe, âge au décès, état sanitaire, données métriques et anatomiques...). Les données seront alors traitées de manière statistique et comparées à d'autres sites de la même époque. Sur le plan sanitaire, ils observeront l'état général des squelettes (traumatismes, pathologies dégénératives, ...) et leur état bucco-dentaire, reflet de l'alimentation et des soins reçus. Ils rechercheront aussi les traces de maladies

infectieuses, épidémiques ou non, ayant sévi. Enfin, des études de paléomicrobiologie, en collaboration avec le laboratoire AMIS (Anthropologie moléculaire et imagerie de synthèse, UMR 5288 CNRS/Université de Toulouse-Paul Sabatier) permettront de compléter les connaissances sur l'état de santé des individus inhumés au couvent des Jacobins.

Ainsi, cette étude anthropologique, menée sur un large échantillon, apportera des informations inédites sur l'état sanitaire et social d'une partie de la population rennaise entre le XV<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle.

### **L'Inrap**

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelques 1 500 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

#### **Aménagement Rennes Métropole**

Contrôle scientifique **Service régional de l'Archéologie (Drac Bretagne)**

Recherche archéologique **Inrap (en groupement avec Charier TP)**

Responsable scientifique **Gaëtan Le Cloirec, Inrap**

Anthropologue **Rozenn Colleter, Inrap**

### **Contacts**

Sandrine Lalain

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Grand Ouest

02 23 36 00 64 – [sandrine.lalain@inrap.fr](mailto:sandrine.lalain@inrap.fr)

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, service partenariats et relations médias

01 40 08 80 24 – [mahaut.tyrrell@inrap.fr](mailto:mahaut.tyrrell@inrap.fr)

Vincent Le Berre

attaché de presse

Rennes Métropole, direction générale communication et information

02 99 86 62 75 – [v.leberre@agglo-rennesmetropole.fr](mailto:v.leberre@agglo-rennesmetropole.fr)